18 octobre 1916

Chère famille,

Vous me manquez très très fort.

Je vous écris cette lettre pour vous parler de cette horrible guerre. Nos conditions de vie sont horribles : je patauge dans la boue, on manque de nourriture et on attrape facilement des maladies avec les rats, le froid . On a du mal à dormir avec les obus, les grenades... On peut mourir à tout moment. Quand nous étions arrivés, c'était une magnifique clairière et maintenant c'est un vrai cimetière. J'ai de moins en moins de camarades car ils sont morts. Il y a beaucoup de bruit. Je ne vois que des morts en action. Nos habits sont arrachés de partout. Et les barbelés blessent énormément de personnes. Chaque nuit on n'entend que des obus exploser. On est énormément fatigués. On a creusé des tas de tranchées. C'est dangereux : souvent nos ennemis visent nos tranchées et on doit recommencer.

Je suis sûr de devoir vous dire ces mots : au revoir, je vous aime très fort !

Louis Doghez